

Madame la Rectrice,
Monsieur le Président du conseil d'administration,
Madame la Directrice Générale,
Mesdames et messieurs les Doyennes et Doyens,
Mesdames et messieurs les Ministres,
Mesdames et messieurs, en vos titres et qualités,
Chères et chers collègues,

Nous sommes heureux et fiers de pouvoir représenter aujourd'hui le corps PATGS de l'Université Libre de Bruxelles. En effet, le personnel administratif, technique, de gestion, et spécialisé de notre université, ce sont plus de 1700 employés. Dans l'administration, les laboratoires, les services des infrastructures, les musées, les bibliothèques, les services médicaux, l'informatique, la sécurité, la communication, etc.

Il en faut de nombreux métiers pour faire tourner une si grande université ! Secrétaires, techniciens de labo, directeurs, conseillers, informaticiens, psychologues, magasiniers, personnel d'animalerie, de gardiennage, de support logistique, comptables, plombiers, menuisiers, électriciens, chauffagistes, bibliothécaires, curateurs, assistants sociaux, logopèdes, accompagnateur d'apprentissages, juristes, architectes... Et bien d'autres encore ! Il y a tant de métiers différents parmi nous que d'aucuns prétendent qu'il y en aurait autant qu'il y a de PATGS.

Derrière cette grande diversité, des femmes et des hommes travaillent tous les jours avec courage à la réalisation des centaines de missions quotidiennes qui reposent sur les épaules du PATGS, et sans lesquels l'ULB ne pourrait tout simplement pas fonctionner.

Ces métiers, souvent très spécifiques et très exigeants, nécessitent des agentes et des agents engagés, résilients et dévoués à l'exercice de leur fonction. Beaucoup sont passionnés par leur travail, bien conscients de l'importance de leurs missions, et les assument avec compétence et conviction dans des conditions de travail pourtant souvent difficiles.

Pressions, stress, surcharges de travail, manque de moyens, infrastructure vétuste, manque d'outils, réformes et autres changements quelques fois précipités... L'université grandit, les nouvelles activités s'accumulent, les besoins changent et augmentent, mais les équipes elles, souvent ne grandissent pas... Voire se voient réduites. En parallèle, en 2026 encore et toujours, nous regrettons que le PATGS reste souvent mal considéré par certains, qui oublient que ce corps aussi est composé de professionnels, de diplômés, et même souvent d'experts. En outre, nous avons le sentiment que l'ULB elle-même a aussi manqué de considération pour certaines fonctions, en leur attribuant une famille de valorisation trop basse. Et nombre de personnes ayant vu leurs recours refusés ont le sentiment de ne pas avoir été comprises.

Nous réitérons ici notre disponibilité à discuter avec les autorités afin de faire évoluer à l'avenir la réforme des carrières pour la rendre plus équilibrée.

Oui, malgré tout nous sommes heureux et fiers de travailler pour une si grande institution qui porte de si belles valeurs et joue un rôle si fondamental dans notre société. Plus que jamais nous avons besoin du libre examen, de la recherche scientifique et d'un enseignement de qualité. Plus que jamais nous avons besoin de dialogues, de débats et de démocratie. C'est pourquoi nous sommes attachés à notre université et nous nous interrogeons parfois sur la manière dont ses principes si précieux se traduisent concrètement lorsque certains parmi nous ont le sentiment que leur voix et leur expertise ne comptent pas.

L'ULB a pris des engagements fermes et courageux afin que le bien-être au travail soit une de ses priorités, mais force est de constater que nous avons beaucoup à faire en ce domaine. Ces dernières années, les absences pour cause de maladie n'ont eu de cesse d'augmenter, les burn-out également. Tellement que plus de 10 % du PATGS de l'ULB est aujourd'hui absent, et souvent pas remplacé.

Bien entendu, cette réalité dépasse largement les murs de notre Université. De nombreux employeurs y sont confrontés.

Mais il ne serait ni dans notre culture ni dans nos valeurs de considérer cette situation comme une fatalité.

Certes, des solutions sont proposées, des équipes sont mises en place, un plan global de prévention sur cinq ans devrait voir le jour prochainement, mais est-ce que cela suffira ?

Il faudra certainement œuvrer **tous ensemble** afin de repenser notre manière de nous organiser et de travailler, afin de déconstruire de vieilles habitudes et de mauvais nouveaux réflexes comme par exemple, considérer l'urgence comme un mode normal d'organisation - et ce, afin de faire mieux fonctionner notre institution, de mieux prendre soin les uns des autres, et de parvenir à ce nouvel équilibre qui nous permettra de mieux prévenir pour moins subir.

Trop souvent des collègues hésitent à signaler des difficultés parce qu'ils doutent que cela puisse faire évoluer les choses.

Cette résignation est sans doute plus inquiétante encore que les problèmes eux-mêmes.

Ayons le courage de regarder les problèmes en face,

Ayons le courage de nous parler,

Ayons le courage de nous écouter

et ayons le courage de changer ce qui doit être changé.

L'excellence d'une université ne se mesure pas uniquement à la qualité de sa recherche et de son enseignement. Elle se mesure aussi à la manière dont elle considère celles et ceux qui la font vivre au quotidien.

Car comme l'art et la science sont essentiels à la société, le PATGS l'est tout autant à l'ULB.

Nous vous souhaitons à toutes et tous une bonne année académique 2026-2027 !